

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[459. Paris, Le 21 octobre mercredi 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

459. Paris, Le 21 octobre mercredi 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-10-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il faut que je commence à vous parler de votre arrivée. J'ignore ce à quoi vous vous serez décidé pour le jour, mais quelque soit celui que vous choisirez, il me paraît impossible que vous ne veniez pas droit à Paris. Votre absence de votre poste dans ce moment, pour 24 heures seulement, doit avoir un motif impérieux.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 590/267

Information générales

Langue Français

Cote 1296-1297, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

459. Paris, le 21 octobre mercredi 1840

9 heures

Il faut que je commence par vous parler de votre arrivée. j'ignore à quoi vous vous serez décidé pour le jour, mais quel que soit celui-que vous choisir, il me paraît impossible que vous ne veniez pas droit à Paris. Votre absence de votre poste dans ce moment pour 24 h. seulement doit avoir un motif impérieux. Ce motif c'est la Chambre. Lors donc que vous quitterez Londres ce doit être pour vous rendre à Paris en droiture. Soyez sûr que j'ai raison la dedans.

Prévenez le fidèle et ordonnez lui d'aller vous trouver à Calais ou plus près sur la route. Donnez lui un rendez-vous précis. Il lui faut quelques heures de conversation avec vous avant que vous tombiez dans cette Babylone. C'est absolument nécessaire. Vous viendrez dîner chez moi le jour de votre arrivée n'est-ce pas ? Concevez-vous le plaisir que j'ai à tracer ces simples mots !

On dit que Thiers a accueilli comme ci, comme ça la communication que Lord Granville lui a faite hier de la réponse anglaise à la note du 8. Il a dit : " On reste toujours dans le même. cercle de difficultés puisque l'Angleterre met pour condition la soumission immédiate du Pacha." Le dire de Thiers aux ambassadeurs est que si la négociation traîne en longueur, on aura la guerre au printemps ; voilà cependant une modification car auparavant on l'avait tout de suite. Il s'était d'abord fâché beaucoup de la défense prussienne pour la sortir des chevaux ; hier il a été plus doux sur cela, et a dit : " Ce n'est pas poli, ce n'est pas amical, mais nous en trouverons ailleurs. "

J'ai vu hier les Granville le matin, Werther ; le soir Appony & mon ambassadeur. Je me couche toujours à 10 heures, je vais prendre de meilleures habitudes. Mad. de Castellane est venue hier s'établir à Paris. On arrive, et vous trouverez Paris plus gai que Londres. Envoyez je vous prie cette lettre. Midi. La vôtre ne vient pas encore. Toujours si tard le mercredi ! Je suis charmée des articles de journaux anglais sur le coup de Carabine, il n'y a pas eu un journal français qui ait parlé avec autant de vérité et de convenance. Ici on ne s'entretient plus du tout de cet événement. Le lendemain on n'en parlait plus.

La saisie d'écrits de M. de Lamennais me fait grand plaisir. Je pense que cela étonnera en bien. C'est un bien grave événement pour vous que l'abdication de Christine. Est-il vrai que votre ambassadeur n'aït été accrédité qu'auprès d'elle ?

2 heures. Pas de lettre et personne, pas même le fidèle. Qu'est-ce que cela veut dire. Et il faut fermer ceci, je suis bien impatiente ; au reste je ne suis plus impatiente que d'émotion ; le jour, le four où je vous reverrai ! Si c'est avant, vous serez sûrement ici mercredi, si après, ce ne sera qu'en novembre. Je vous ai déjà dit que je trouverai bien choisi ce que vous choisirez. Ce n'est pas moi qui vous appelle un jour plutôt. Il ne faut pas penser à moi du tout. Il faut faire ce qui est bien, ce qui est convenable. Il y a peut-être bien de l'habileté aujourd'hui, et bien de la difficulté à rester dans ces conditions là. Encore une fois je ne sais pas décider, ou si j'y pense c'est presque pour opiner pour le retard. Qu'est-ce qui fait donc que je retombe plus naturelle ment sur ce qui me contrarie la plus ? Serait-ce là le vrai. Je ne sais pas, je suis très combattu. Sans doute vous êtes déjà décidé. Ah que je me résignerai avec transport à avoir tort.

Adieu. Adieu. Je n'aime jamais vous envoyer deux opinions si incohérentes. Aussi

n'est-ce pas une opinion. Seulement je bavarde, je bavarde, sur ce qui est toujours dans ma tête. Le fidèle serait bien mécontent de moi s'il savait ce que je vous écris. Il est très brave le fidèle, et il a vraiment beaucoup d'esprit. En définitive pour ces choses là je suis convaincue que son avis vaut mieux que le mien. Adieu. Adieu L'aiguille avance, rien n'arrive. Il faut finir mais par un adieu charmant.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 459. Paris, Le 21 octobre mercredi 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 octobre mercredi 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024
